

# Fabacées : secret d'une famille ambiguë

Par Karin Maucotel

Avec ses fleurs en forme de petits papillons, les plantes de la famille des fabacées sont aussi jolies qu'utiles au jardin. Pourtant, elles portent un lourd secret. Découvrez toute l'ambiguïté de cette famille recomposée.



Fabacées, papilionacées et donc légumineuses, trois noms souvent donnés pour une même famille, de quoi y perdre son latin !

Ça commence bien, quelques précisions s'imposent.

Les légumineuses sont les plantes qui appartiennent à la famille botanique des fabacées.

**Soit 367 espèces naturelles en France ce qui correspond à 2% de la flore mondiale dans cette famille.**

« Elles sont caractérisées par leurs fleurs papilionacées, portent des gousses remplies de graines et ont la capacité à fixer l'azote de l'air et produire leurs propres composants protéiques » (source, Marie-Hélène Jeuffroy, directrice de recherche Inra-agroParisTech). Le tableau est posé.

## **Symbiose et bactéries : le haricot est bien magique !**

Une des caractéristiques de cette famille est son amour passion avec le sol. L'azote est un constituant des protéines et de l'ADN, vitaux pour les plantes. Mais les végétaux n'ont accès qu'à l'azote minéral du sol, alors que l'air en contient pas loin de 80%. C'est ballot. Alors elles font quoi ? Elles font appel à des bactéries libres dans le sol, les nitrogénases. Ces dernières ont la possibilité - c'est leur boulot ! - de fixer l'azote atmosphérique. À leur mort, elles sont minéralisées par, entre autres les vers de terre mais aussi les micro-organismes du sol. Vous me suivez toujours ? C'est en les consommant que nos amis les vers les rendent accessible aux végétaux. La cerise sur le gâteau ou plutôt, le pois sur la butte, fait que certains végétaux - les légumineuses, je vous rappelle que c'est sujet de l'article - peuvent en plus rentrer en symbiose avec ces bactéries.

Résultat : les bactéries, nommées rhizodiums, s'associent avec les légumineuses en créant des nodosités (genre excroissance) sur les racines, et hop l'azote de l'air va directement au pois, haricot... qui a la délicatesse durant sa croissance et via des résidus d'en rendre au sol. Magnifique !

## Mauvais caractère invasif

Pourtant tout n'est pas rose dans ce carnet !

Introduites en Europe en 1601, les graines de Robinier envoyées d'Amérique par Jean Robin ou son fils Vespesian, respectivement jardiniers de Henri IV et Louis XIII, n'ont pas cessé de faire des petits depuis.

Les importations de nombreuses légumineuses ont duré jusqu'au début du XIX, avec les graines d'*acacia dealbata*, ou mimosa de fleuristes en provenance d'Angleterre.

Certains paysages ont été ainsi façonnés au fil des siècles, comme les ajoncs et genêts du bord de l'Atlantique, les mimosas de Bormes-les-Mimosas... rien que des légumineuses.

Malheureusement, l'*acacia dealbata* ou *robinia pseudoacacia* sont maintenant classés parmi les 100 espèces les plus invasives d'Europe, au détriment de la biodiversité locale.

Ça laisse à réfléchir sur la démarche à avoir, quant aux importations de plantes exotiques dans nos jardins.

